

59^e Biennale d'art contemporain Venise 2022

Allusions chrétiennes et métaphores christiques

Parcours proposé par Jérôme Cottin

1. L'esprit des lieux (religieux)
2. Le monde intérieur, l'inculturation, la foi
3. La mémoire, l'absence, la trace

1. L'esprit des lieux (religieux)

Sans doute
l'installation la
plus explicitement
chrétienne (tout
en ne l'étant pas).



Une performance cathartique interactive

Dans la
chapelle, en
face de
(l'ancien) centre
culturel
arménien



L'écoute, plutôt
que la parole,
est privilégiée
(ou plus
exactement : la
parole de
celui.celle qui
se sait
écouté.e)



Rachel Lee Hovnanian
propose au visiteur / à
la visiteuse une
« performance
cathartique », sorte de
confession privé, puis
partagée
communautairement,
laïcisée

Cathartic Performance La Performance Catartica

Approach either side of the confessional.
Avvicinati a entrambi i lati del confessionale.

Take a ribbon.
Prendi un nastro.

Write what you could not say, what you did not say.
Scrivi ciò che non hai potuto dire, ciò che non hai detto.

Leave your message in this box.
Lascia il tuo messaggio in questa casella.

Ring the awakening bell.
Suona la campana del risveglio.

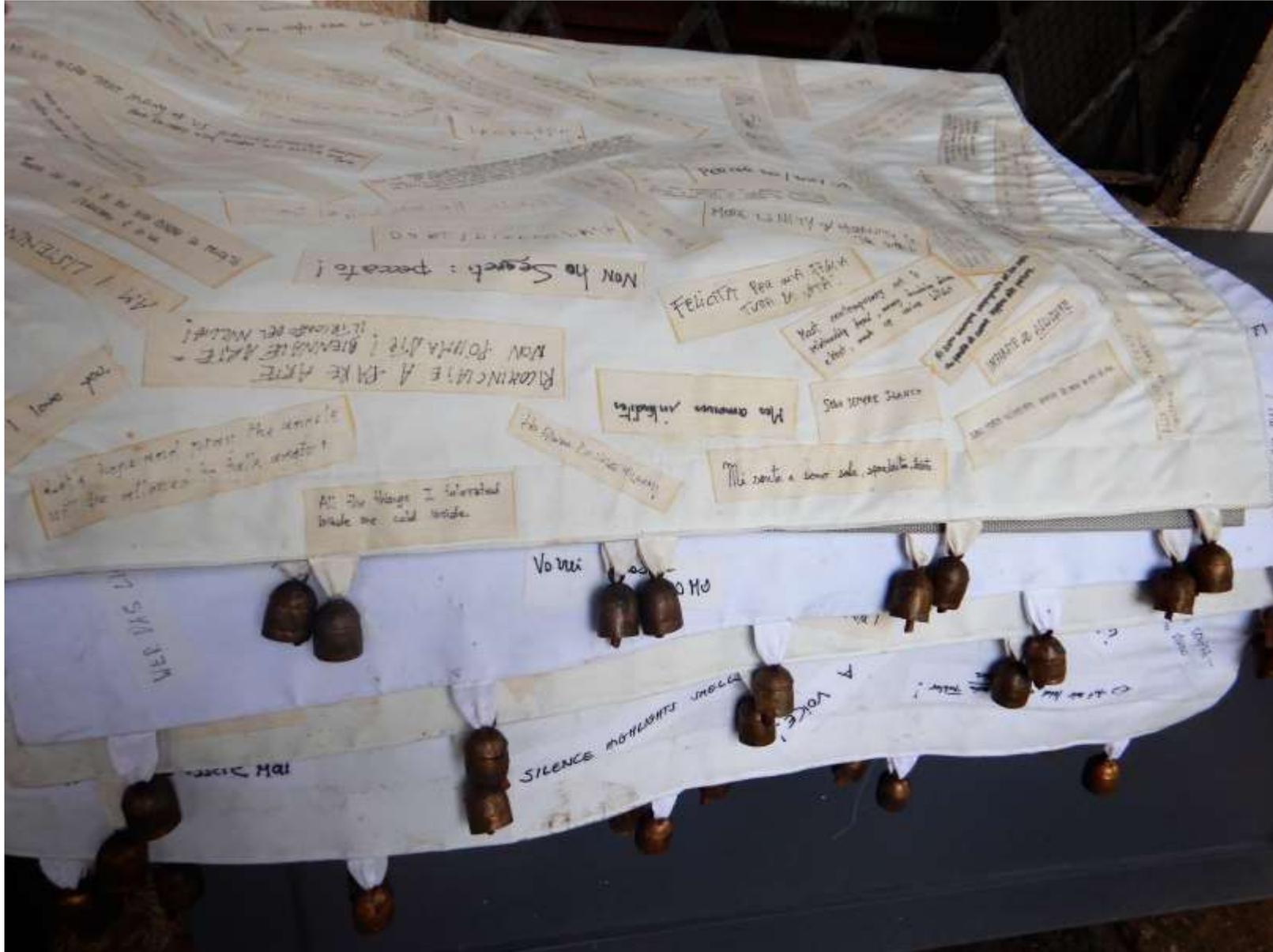
Take a listening blanket and reflect in the garden.
Prendi una coperta da ascolto e rifletti in giardino.







Les « confessions » d'anciens visiteurs sont cousues sur un tapis de méditation (ou de prière), orné de clochettes, à emporter pour méditer dans le jardin



Installation en verre de l'artiste tchèque **Rony Plesl**, dans l'église *Santa Maria della Visitazione* :
Les arbres grandissent du ciel



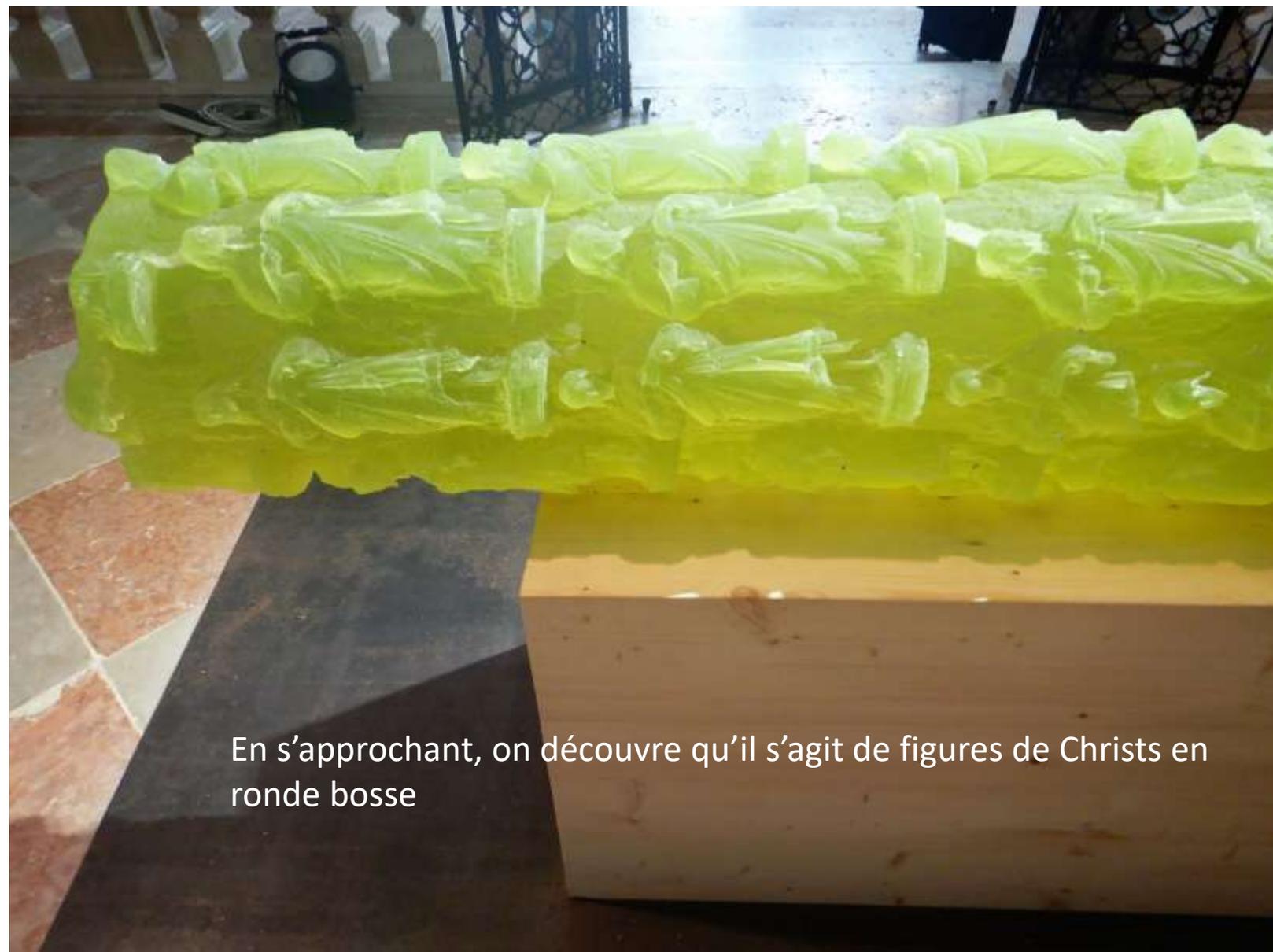
Trois troncs d'arbre en verre travaillé à partir d'écorces d'arbres.

Allusions à la spiritualité franciscaine qui met en avant la complémentarité entre la nature et l'être humain



Une autre installation se trouve dans le chœur : un « tronc d'arbre » couché, d'un vert fluorescent ; l'écorce est en fait constituée de motifs sculptés en ronde bosse





En s'approchant, on découvre qu'il s'agit de figures de Christs en ronde bosse

Le Christ s'est-il pétrifié ? S'agit-il d'une nouvelle forme d'autel ?
Thème du « Christ arbre (de vie) ». La couleur verte : le temps de l'Eglise
Le « sublime »

Rony Plesl se classe parmi les meilleurs artistes mondiaux dans le domaine de la sculpture sur verre. Son œuvre unique émerge de sa connaissance approfondie de la verrerie de qualité et de son amour profond pour la matière ambiguë du verre. Fasciné par sa constante métamorphose, il recherche la forme naturelle du verre dans son art tout en employant des technologies révolutionnaires dans ses créations. Son installation à Venise est une première mondiale de **Vitrum Vivum**, une technologie de moulage du verre unique au monde permettant la création de sculptures en verre sans aucune limitation. L'artiste a choisi l'église de *Santa Maria della Visitazione* pour son installation, fusionnant le caractère sublime de la sculpture de verre avec la pureté de l'espace de la première Renaissance. *Son travail aborde l'essence de l'existence humaine, nous guidant alors que nous cherchons notre chemin dans le monde d'aujourd'hui. La constellation de trois arbres verticaux au milieu de la nef fait allusion à la thèse franciscaine de la complémentarité de la nature et de l'homme* tout en suggérant une représentation imaginaire du corps humain. Les troncs de cristal pur plus grands que nature sont une véritable empreinte d'arbres vivants. La perfection de leur écorce est accentuée par le caractère haptique de la matière tandis que leur surface lumineuse et translucide invite à regarder à l'intérieur, incitant à l'interprétation : un voyage imaginaire à travers un paysage, une exploration de la véritable essence des choses. Le dernier arbre du parcours symbolique se trouve plus profondément dans l'église, comme une ligne horizontale coupant le paysage. Son écorce est constituée de figures humaines, car *tout le tronc est recouvert d'un bas-relief représentant les corps de Jésus-Christ*. Dans une scène onirique et surréaliste, l'objet épique en **verre d'uranium émeraude brillant** rappelle les anciens reliefs des colonnes. Sa forme naturelle fusionnée avec les corps multipliés du Fils de Dieu semble existentielle en termes d'histoire humaine. *Les questions essentielles de l'existence humaine semblent briller à travers les parois des monolithes de verre.* L'installation induit un pur moment d'immobilité qui se fait de plus en plus rare aujourd'hui. Par la contemplation et l'introspection, il nous donne une vision authentique et courageuse de nous-mêmes. C'est ce que l'artiste a cherché à créer, nous guidant vers le repos en toute liberté mentale.

Lucie Drdova, curatrice

Les figures bibliques étaient déjà présentes dans le travail de l'artiste, (comme on peut le découvrir sur son site).

[Rony Plesl](#)

[Biennale Arte 2022](#)

[About](#)

[Contact](#)

[Instagram](#)

[Facebook](#)



12 Apostles

Crystal cast glass
2018

Foto
Anna Pleslová

Scroll ↓



L'île et La basilique S. Giorgio Maggiore, lieu d'une pérégrination autour d'œuvres et d'installations de l'artiste chinois dissident **Ai Weiwei**

Arbre reconstitué (formé de trois sortes d'arbres différents) dans la sacristie de la basilique







Des casques
d'ouvrier en verre
fluorescent derrière
l'autel



2. Le monde intérieur, l'inculturation, la foi



Les réalisations de **Cecilia Vicuna** dans une salle du pavillon central, aux Giardini : tableaux, et motifs en suspension, souvent fabriqués à partir de la laine

Cecilia Vicuna, née en 1948 à Santiago, Chili (le nom *Vicuna* désigne la laine de vigogne, animal sacré des Andes, dont l'artiste partage le nom, comme une métaphore).

Lauréate du Prix Velazquez en 2019. Elle remporte le Lion d'or pour la carrière à la Biennale de Venise de 2022

Poétesse, peintre, réalisatrice, artiste de scène.

Elle s'est engagée pour la démocratie et contre la dictature dans son pays.

Elle réalise des œuvres éphémères faites avec des matériaux pauvres, biodégradables, souvent avec de la laine tressée



Cecilia Vicuna,
Virgen Puta
2021

Huile sur toile

« La Vierge est sacrée non à cause de sa virginité, mais à cause de sa maternité.

Elle sait comment voler et atteindre le cœur de celles qui lui sont dévouées, comme moi »



The Virgin Whore exists in a curvature of space where she protects misguided women such as me. She is propelled by Pre-Columbian textiles that used to be her UFO, supported by water snake guardian spirits commanded by the moon.

In Greece there is an island where the snakes venerate the Virgin and are blessed by people and priests. Let the rule of the moon, the water snakes and the mother prevail.

The virgin is sacred not for her virginity, but because of her mothering.

She knows how to fly and reach the heart of her devotees, such as me.

Cecilia Vicuña

Sœur Gertrude Morgan

1900, Lafayette, Alabama

1880, Nouvelle Orleans, Louisiane

After a series of divine revelations in 1934, Sister Gertrude Morgan settled in New Orleans, where she would paint and write poetry, sing and preach the Gospel accompanied by a guitar and tambourine. Morgan claimed that she was instructed to become the bride of Christ and thus began dressing in a white nurse's uniform in anticipation of the divine wedding, as she depicts in untitled (*SABBATH DAY Poem*). This idiosyncratic personal mythology plays itself out in colourful and playful compositions that, conveyed on any surface she could find, depict direct interpretations of the Bible, messy masses of figures, scrawled out scriptural quotations, and self-portraits where Morgan embraces or holds hands with Jesus in her white nurse's uniform. MW

1900, LaFayette, USA - 1980, New Orleans, USA



Sœur Gertrude Morgan est une prédicatrice, artiste et musicienne de la Nouvelle-Orléans.

Gertrude Morgan s'installe en 1939 à la Nouvelle-Orléans où elle met en place un orphelinat avec l'aide de deux autres religieuses, Mère Margaret Parker et sœur Cora Williams, toutes deux membres du Mouvement de la sainteté et de la sanctification, connu pour sa musique gospel rythmée et ses rituels très expressifs au sein de la communauté afro-américaine.

Au milieu des années 1950, elle commence à peindre des scènes qui lui sont «guidées par Dieu » et servent de supports visuels à la prédication et au chant. Morgan peint sur des portes, des plateaux repas, des boîtes de détergent, du papier, des stores et des rouleaux de papier toilette en utilisant les matériaux les plus simples: la peinture acrylique, le crayon-mine, le stylo et des crayons de couleur. Les peintures aux couleurs vives de soeur Morgan représentent généralement des scènes de la Bible accompagnées par les propres explications manuscrites de l'artiste. Des visions de la Nouvelle Jérusalem, des scènes de l'Apocalypse, et un Jésus-Christ pilotant un avion, comptent parmi ses œuvres les plus connues.

Elle s'appelait « épouse du Christ et servante du Dieu Dada », et a peint ses visions extatiques bibliques.

En janvier 2020, trois toiles de cette artiste autodidacte ont été proposées dans la vente Outsider Art chez Christie's à New York.

Peinture de Sœur Gertrude Morgan
Exposé à la Biennale





La consagración (1991).

Triptyque original de **Belkis Ayón**, tel qu'il n'a pas pu être exposé à la Biennale (il se trouve en Russie)

Although Belkis Ayón's three-part, altar-like *La consagración* cycle (1991) was created the year she graduated from the Instituto Superior de Arte in Havana, the epically scaled series already demonstrates the young artist's deftness as both a storyteller and a printmaker, as well as her preoccupation with mysterious religious fantasies. This key example of the artist's work is part of the collection of the State Russian Museum in Saint Petersburg. Because of Russia's invasion of Ukraine in February 2022, it was impossible to show the original work here. 117



Belkis Ayon

1967-1999

La Havane, Cuba

Dans un texte de 1993 Belkis Ayon écrivait :
« Avant tout, je m'intéresse et j'interroge la nature humaine -cette spiritualité, ce sentiment éphémère, grâce auxquels mon œuvre pourra être appréciée par un public universel. »



Belkis Ayon, athée déclarée, dédie une grande partie de son œuvre aux codes, symboles et récits des ABAKUA, une société secrète afro-cubaine, dont le mythe fondateur se fonde sur un acte de trahison.

La princesse SIKAN captura accidentellement un poisson magique qui garantit la paix et la prospérité à celui.celle qui l'entend parler. Tandis qu'elle porta le poisson à son père, l'adolescente jura de garder le secret, mais elle le confia à un compagnon, et pour cela fut condamnée à mort. Sikan est privée de traits caractéristiques, et d'yeux. Elle mêle à ces récits et légendes une iconographie chrétienne.

Belkis Ayon

Resurreccion
(1998)

Collografia
su carta
spessa
Collography
on heavy
paper /



Courtesy
Watch Hill
Fondation &
von
Christierson
Family

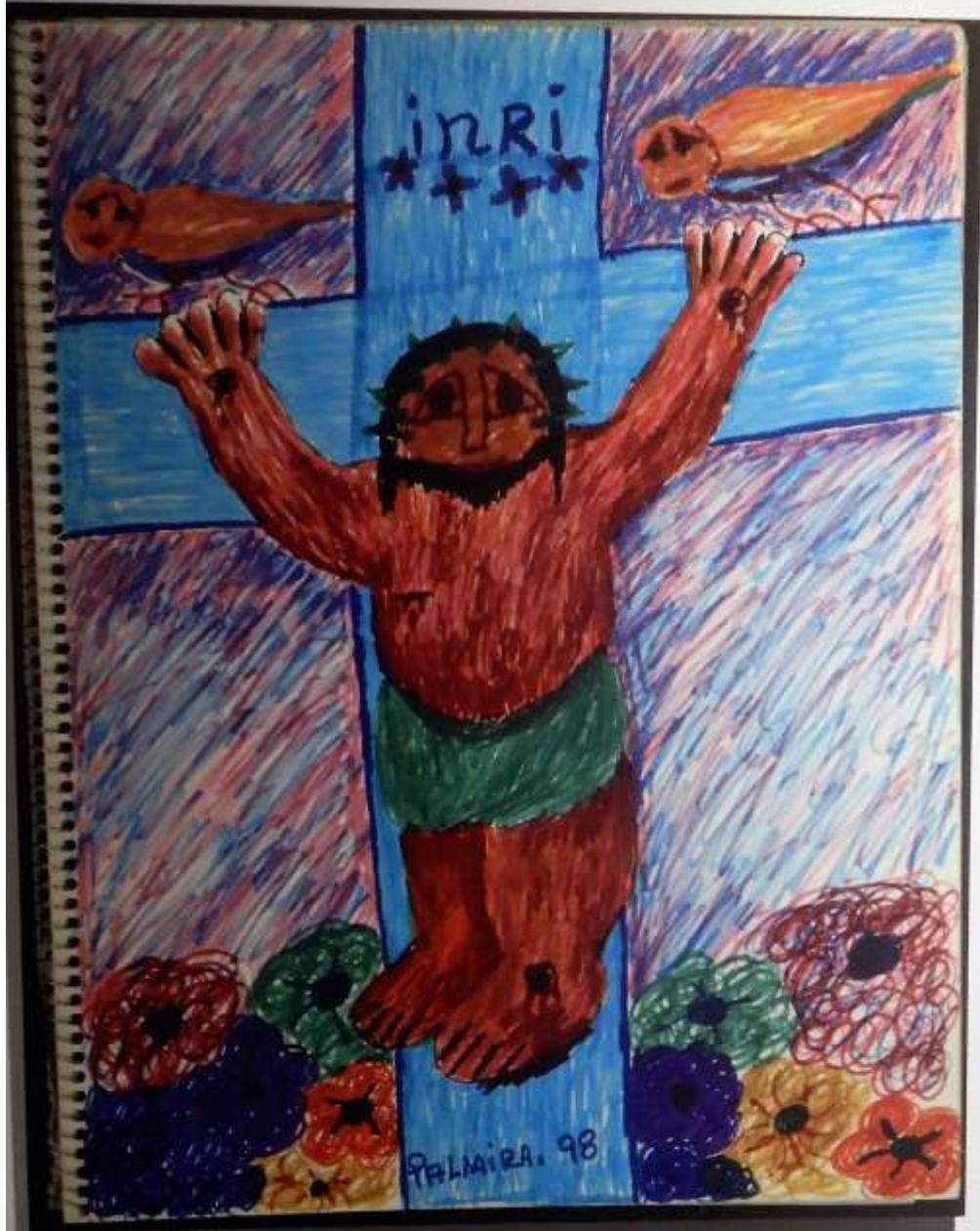
Abasi, salvanos ! (1999)



Venezuela : **Palmira Correa** (née en 1948), *La casa di Palmira*







Pavillon de
l'Afrique du Sud,
sur le thème
Dans la lumière
(*Nella Luce*)

Roger Ballen,
Le théâtre des
apparitions



Roger Ballen photographie des dessins que l'artiste a réalisés sur le verre d'édifices abandonnés, en utilisant diverses peintures et colles. La série représente un Otherworld, dans lequel les figures archétypiques et fantasmatiques suivent des rituels absurdes. Elles montrent à quel point notre inconscient est primordial et instable, imperceptible aux yeux, mais profondément enraciné dans notre psyché







3. La mémoire, l'absence, la trace

Dans une pénombre intrigante, *Archaeology of silence* Kehinde Wiley présente des peintures et sculptures en bronze qui reprennent souvent la posture du *Christ mort au tombeau* (1521) du peintre allemand Holbein Le Jeune. De ce Christ mort monumental, mais aussi des grandes œuvres jalonnant l'histoire de la peinture, Kehinde Wiley va transposer les expressions dans des corps de jeunes afro-américains, hommes et femmes « martyres » des violences policières, héros et héroïnes déçus du XXI^e siècle, mis en scène de manière colossale. Sans trace de violence ni de souffrance, les figures souvent anonymes, peintes sur des fonds végétaux au chromatisme saturé, comme les bronzes à l'échelle démesurée, sont impressionnants de vérisme moderne. [...]. Par ces prismes, l'artiste souhaite faire la lumière sur la communauté noire, grande oubliée de l'histoire de l'art

Kehinde Wiley, christique, à la Fondation Giorgio Cini, ile S. Giorgio
[le titre et le commentaire sont du dossier de presse]





Pavillon israélien

Ilit Azoulay

(née en 1972 à Tell Aviv-Jaffa
vit et travaille à Berlin)

Queendom



Queendom is a research-based project by Ilit Azoulay that explores alternatives to male-dominated, linear, and Eurocentric forms of knowledge transfer. Through panoramic photomontages, a sound work, and architectural interventions, the **Queendom** materializes. Azoulay opens pathways into an interconnected Middle East, where identities are fluid and complexities appreciated. She crops macro-photographic images from the archive of David Storm Rice (1913–1962), a scholar of Islamic medieval metal vessels, then digitally manipulates and rearranges them on scanned metal plates. In addition, she turns the building's focus from West to East, transforming it into a space of shared histories and exposed cultural appropriations.





Légendes d'un des
panneaux de *Queendom*.
Elles indiquent le
provenance et la nature
des objets anciens, qui ont
« fusionné » et ont été
mis à plat par l'artiste

Holmes Ewer, western Iran,
ca. 1220–30, brass with silver, gold,
and copper inlay, Museum of Fine Arts,
Boston, Massachusetts, USA

Fano Cup, Syria or Egypt, 13th–14th
century, cast bronze and beaten copper
with gold and silver inlay, Bibliothèque
Nationale de France, Cabinet des
Médailles, Paris, France

Tray, Syria, 1240s, sheet brass with
silver inlay, Cleveland Museum of Art,
Cleveland, Ohio, USA

Salver, belonged to the Seljuq sultan
Alp Arslan (reigned 1063–1072),
Iran, 459 AH/AD 1066–7, hammered
and chased silver, possibly modern
forgery, Museum of Fine Arts, Boston,
Massachusetts, USA

**Incense Burner with Christian
Priests**, Syria, first half of 13th
century, brass with silver inlay,
Cleveland Museum of Art, Cleveland,
Ohio, USA

Barberini Vase, Aleppo or
Damascus, Syria, 1239–60, hammered
copper alloy with silver inlay, The
Louvre, Paris, France

Candlestick, Egypt or Syria,
14th century, brass with silver inlay,
McMullan Collection, country unknown

Plate, Iran or Central Asia, 4th century,
gilded silver, The British Museum,
London, UK

Henderson Box (with Christian
scenes), Syria, mid-13th century, bronze
and brass with silver and copper inlay,
Victoria and Albert Museum, London, UK

Candlestick, made by Hajj Isma'il
and inlaid by Muhammad Ibn Fattuh
of Mosul, Jazira (present-day northern
Iraq), mid-13th century, copper alloy
with silver inlay, formerly Harari
Collection, Museum of Islamic Art,
Cairo, Egypt

Homberg Ewer, Mosul, Jazira
(present-day northern Iraq), 640 AH/AD
1242, brass with silver inlay, The Keir
Collection of Islamic Art on loan
to the Dallas Museum of Art, Dallas,
Texas, USA

Tray, belonging to Badr al-Din Lu'lu',
Atabeg of Mosul, Mosul, Jazira
(present-day northern Iraq), 1233–59,
hammered brass with silver inlay,
Museum Fünf Kontinente, Munich,
Germany

Bobrinsky Bucket, Herat, Khorasan
(present-day Afghanistan), 559 AH/AD
1163, bronze with copper and silver
inlay, Hermitage Museum, St. Petersburg,
Russia

Bowl, Egypt or Syria, 13th–14th
century, brass with silver and gold inlay,
formerly Harari Collection, present
whereabouts unknown

Baptistère de Saint Louis,
Syria or Egypt, 13th–14th century,
hammered brass with silver and gold
inlay, niello, The Louvre, Paris, France

Vaso Vescovalli, Khorasan
(present-day Afghanistan), ca. 1200,
high-tin bronze with silver inlay,
British Museum, London, UK

Pen Box, Syria or Egypt, mid-14th
century, copper alloy with copper, silver
and gold inlay, Museum of Islamic Art,
Cairo, Egypt

Vasselot Bowl, signed by
Muhammad Ibn al-Zayn, Syria or Egypt,
13th–14th century, brass with silver
and gold inlay, niello, The Louvre, Paris,
France

Casket, Middle East or Iran,
13th–14th century (recut 16th century),
cast brass with partial silver inlay and
black compound, Victoria and Albert
Museum, London, UK

Jug, signed by 'Ala' al-Din al-Birjandi,
Afghanistan or Iran, 910 AH/AD 1505,
Staatliche Museen—Museum für
Islamische Kunst, Berlin, Germany







Le public et l'intérieur de l'espace d'exposition du pavillon d'Israël, Ainsi que la dimension des photomontages panoramiques de Ilit Azoulay



Pavillon de l'Allemagne

Maria Eichhorn,
Relocating a structure



Dans son projet, *Relocation d'une structure*, Maria Eichhorn se concentre sur l'histoire du pavillon allemand et sa transformation architecturale. Construit en 1909, le pavillon bavarois a été rebaptisé pavillon allemand en 1912 et redessiné en 1938 dans le but de refléter les canons esthétiques fascistes. Une nouvelle façade, des agrandissements ultérieurs et la surélévation du toit ont contribué à son aspect imposant. Malgré quelques modifications architecturales apportées après la guerre, le bâtiment est encore marqué par le langage formel de l'époque fasciste. Maria Eichhorn met en lumière les traces du pavillon d'origine, cachées derrière le remaniement de 1938. Extrait du site de la Biennale

www.labiennale.org/it/arte/2022/germania





La démarche
artistique et
mémorielle de
Maria Eichhorn,
expliquée dans un
catalogue

[contrairement à un
commentaire négatif sur
l'installation, qui fustigeait
le manque d'information,
le public, s'il prend le
temps, peut tout à fait
s'informer plus
complètement sur ce
projet « aniconique »]

